

vérands Peres, pouvois-je changer ses expressions ? Si je l'eusse fait, ne m'eussent-ils pas accusé d'avoir altéré le texte ?

Ils prétendent qu'en *satisfaisant à ce qu'exigeoit d'eux la vérité touchant Pie V*, ils n'ont point attaqué la sainteté de ce pape. Eh à qui persuaderont-ils qu'ils parlent d'un saint lorsqu'ils le caractérisent de *tyran ecclésiastique*, qui étant pape, continua de rechercher ceux qui avoient des sentimens *suspects* ; que plusieurs de ceux-là furent amenés & brûlés à Rome par ses ordres. Et ce n'est point là attaquer la sainteté de ce pape ! Un pape *tyran*, qui ordonne de brûler ceux qui sont seulement *suspects*, seroit un Saint ? Il faut manquer de vergogne pour avancer de telles antilogies. Ils appuyent cette belle justification du témoignage du président de Thou touchant Palearius ; mais ne fait-on pas le cas que dans ces sortes de choses l'on doit faire de M. de Thou, si bien caractérisé par ces expressions d'un savant orthodoxe * : *Thuanus protestantium exscriptor, laudator, amicus, apostolicæ sedis & synodo Tridentinæ, totique rei catholicæ parùm æquus.*

* *Gene-
ralis tem-
porum no-
tio, auc-
tore. P. L.
Danes ;
suppl. à J.
N. Paquot.
P. 502.*

Je crains d'abuser de la patience des lecteurs, en suivant tous les écarts des R.R. P.P., en redressant tous leurs paralogismes, leurs contradictions, leurs dissimulations, & parfois leurs petits mensonges. Je prie derechef les gens instruits de lire seulement sans préoccupation les remarques inférées dans les Journ. du 15 Février & du 1 Octobre 1785 ; de les comparer avec la prétendue apologie, tant pour la manière que pour les choses ; & de prononcer ensuite de quel côté sont (pour me servir de l'expression de ces éloquens, modestes & très-polis cénobites) les fruits d'un cerveau troublé par un délire incurable.